

| | | | |
|-----|-------------------------------|-------------------|---|
| 092 | UTBM Service communication | l'Est Républicain | 1er octobre 2017 |
| | | Montbéliard | Flex N gate - industrie - Pays de Montbéliard |

36 millions investis en trois ans

JACQUES BALTHAZARD



Portes ouvertes dans les ateliers d'Audincourt qui fabriquent 2 100 pare-chocs par jour pour le client de proximité qu'est PSA Peugeot Citroën Sochaux. Photo Francis REINOSO

Le site d'Audincourt emploie plus de 1 000 personnes (intérimaires y compris). C'était l'effectif dans les années 1930 et 1950. L'aventure se poursuit avec l'équipementier américain Flex-N-Gate.

36 millions d'euros – précise la direction de Flex-N-Gate - ont été investis au cours des trois années passées à Audincourt. C'est le deuxième site industriel, après celui de Sochaux, dans le pays de Montbéliard.

4 à 5 millions d'euros d'investissement sont encore programmés cette année ainsi qu'en 2018. Flex-N-Gate devrait par la suite injecter de nouveaux moyens pour être à niveau de la nouvelle plateforme voisine de PSA Peugeot Citroën. Le client principal.

En attendant, ce site connaît un regain de vitalité, avec 120 embauches en contrat à durée indéterminée (CDI) prévues d'ici à juin prochain. Une quarantaine d'embauches a d'ores et déjà été réalisée.

Flex-N-Gate produit à titre indicatif, 1 200 hayons (pour le SUV Peugeot 3008 et l'Opel Grandland) ainsi que 2 100 pare-chocs par jour.

Le climat général s'en ressent comme on a pu le constater ce samedi lors de la journée portes ouvertes aux salariés et leurs familles.

Près de 1 400 personnes ont pu visiter le département - recherche et développement - en cours de restructuration et les installations industrielles.

• **Première ligne de montage en 1924 reconstituée en 3D**

Sans oublier l'espace temporaire consacré aux produits sortis de cette usine depuis 1897. Il a mis en évidence ce qui a été l'une des premières, sinon la première ligne de montage de voitures en France. C'était en 1924 à Audincourt.

Pour répondre aux commandes de la Peugeot 172BC au lendemain d'un incendie, qui avait détruit en grande partie l'usine de fabrication automobile de Mandeure, cette installation avait été réalisée dans le temps record de vingt jours. Une dizaine de véhicules était assemblée par jour sur cette ligne.

C'est à partir de huit photos d'époque redécouvertes par Bernard Derelle et un travail de recherche entrepris par Thierry Thomas que le processus de montage a été reconstitué. Thierry Thomas a dessiné les voitures lors de chacune des étapes du processus de montage. Aymeric Bertin et Thomas Gimenez, étudiants à l'Université de Technologie de Belfort Montbéliard (UTBM) ont repris le flambeau, accompagnés par Régis Barret, enseignant chercheur, et Sébastien Chevriau, ingénieur en recherche spécialisé dans les réalités virtuelles.

En une année de travail, les deux étudiants de l'UTBM ont restitué et numérisé cet atelier de montage en 3D. Une telle approche avait déjà été faite pour l'atelier C5 de Renault à Billancourt et un atelier de Citroën à Levallois-Perret.

Le résultat obtenu est saisissant de réalisme. Du travail d'orfèvres.



L'atelier de montage voitures de 1924 reconstitué en 3D. Photo J.B

